

La compréhension en lecture, GARREC Marie

Compréhension 18

Rituel d'entrée dans un texte en français

Contexte :

L'entrée dans un texte est un exercice qui s'avère souvent très difficile pour les élèves dyslexiques, il convient alors de leur donner des méthodes pour leur permettre d'installer des automatismes lorsqu'ils abordent un texte. Cet automatisme peut être facilité par le récit d'une « petite histoire ». La petite histoire utilisée, illustrée par un dessin au tableau, devient alors un moyen mnémotechnique qui, s'il est bien amené, peut être réinvesti durant toute la scolarité au collège et même après...

Cette « petite histoire » a été expérimentée dans une classe de sixième et de cinquième de 20 élèves présentant 5 à 7 élèves en grande difficulté. Parmi les élèves en difficulté, au moins 5 élèves dyslexiques dont certains non pris en charge.

Les « petites histoires de ... » deviennent une habitude, plus particulièrement en sixième, où les élèves se prêtent volontiers à ce genre de situation. Les histoires peuvent être réutilisées à tous les niveaux en rappelant qu'elles sont destinées à des élèves de sixième/cinquième. Les plus âgés commencent toujours par en rire, mais n'hésitent pas à s'en servir si cela peut leur être utile.

Il s'agit, en utilisant l'élaboration comme stratégie mnésique, de recourir à une histoire qui va faciliter d'abord l'encodage, ensuite la récupération à long terme et permettre aux élèves d'acquérir un automatisme, une démarche d'approche d'un texte.

Thématique :

Considérant souvent les éléments du paratexte comme des distracteurs potentiels, il convient donc de les réduire au minimum pour éviter que les élèves ne s'attachent trop à tout ce qu'il y a autour du texte. Cependant, rares sont les manuels qui ne regorgent pas de distracteurs, mais surtout les éléments du paratexte ne peuvent pas toujours être écartés, car ils constituent une mine d'informations importantes pour la compréhension du texte.

En effet, une introduction, les références en bas du texte (auteur, date de parution, éditeur...), la mention d'une traduction ou une courte biographie de l'auteur sont des éléments signifiants. Éléments qui permettent, parfois, un travail préparatoire au texte et qui en éclairent la compréhension.

La démarche est transdisciplinaire puisque très vite, l'élève se rend compte que cela peut être utilisé lors de l'approche de n'importe quel texte, dans toutes les matières.

Difficultés des dyslexiques :

- le peu de réflexes, de méthodes dans l'approche d'un texte
- l'entrée dans le texte
- la compréhension du texte
- la taille de police du paratexte (notes, italique, gras...)
- la place des éléments du paratexte (irrégulière, en haut, en bas...)
- la difficulté de hiérarchiser les informations (paratexte : distracteurs ou outil de compréhension)
- la difficulté à passer de la ligne texte, à l'endroit du paratexte (dans le cas de l'explication du vocabulaire par exemple) et en raison d'une saturation de la mémoire de travail.

La démarche :

Etape 1 :

Lors d'une séance, en début d'année, ayant pour objet l'étude d'un texte, j'accueille les élèves à la porte en m'écriant « Embarquement immédiat ». Evidemment, cela crée une émulation et tout le monde se demande ce qui se passe. Ils s'installent, j'entame le récit d'une « petite histoire » pour introduire mon propos et lui donner un aspect ludique.

Etape 2 :

« Aujourd'hui, je joue au pilote de ligne, j'ai toujours rêvé de piloter un avion, et je vous embarque tous pour faire un saut en parachute. Alors c'est parti... »

Je leur distribue le texte, mais je leur demande de plier une feuille ou d'utiliser un cache mobile afin de cacher le texte en lui-même.

« Avant d'apercevoir le magnifique paysage que je veux vous faire découvrir, il faut sauter en parachute et traverser l'épaisse couche de nuage qu'il y a en-dessous de nous. »

J'illustre mon propos en mettant au tableau plusieurs nuages sous un avion.

« Ce paysage magnifique, chers passagers, c'est le texte et chacun des nuages que nous allons traverser en parachute va nous laisser découvrir un de ses aspects. » Là, l'émulation retombe un peu, mais l'intérêt perdure suffisamment pour que je puisse aller au bout de mon explication.

Etape 3 :

Chaque nuage correspond à un élément du paratexte, évidemment, tous les éléments ne sont pas présents à chaque fois, mais, dans le texte qui me sert de support à cette première explication, il y a un nombre signifiant d'éléments à prendre en compte :

- Titre du texte
- Références du texte : titre du livre, auteur, éditeur, date de parution.
- Introduction du texte
- Notes : lexique ou explication
- Biographie de l'auteur
- Illustration : dessin ou photo

En parachute, nous découvrons donc ensemble le paratexte qui nous donne des indices utiles à la compréhension du texte. Nous élaborons alors des hypothèses de lecture qui seront vérifiées, ou pas, lors de la lecture du texte. Ainsi, lorsque nous lisons le texte, nous sommes déjà dans un contexte familier, évoqué ou supposé.

Etape 4 :

Les élèves reportent ce que j'ai noté au tableau, soit sous la forme d'un dessin, soit sous la forme verbale. Les deux sont au tableau, ils choisissent celle qu'ils préfèrent.

Suites :

Lorsque j'aborde un texte, j'utilise l'indice de récupération ainsi créé : « Embarquement immédiat » ou « Sortez les parachutes » et pendant quelques temps, je fais des nuages au tableau dans lesquels je mets les informations que nous donne le paratexte.

Petit à petit, les indices sont notés sous forme de liste, voire abordés oralement. Je réutilise la formule lors de l'évaluation, uniquement à l'oral.

Conclusion :

En proposant aux élèves cette histoire, on leur permet d'utiliser la même procédure pour aborder un texte et pour installer un automatisme. En se concentrant sur le paratexte lors de la découverte d'un nouveau texte support, on permet à l'élève dyslexique d'élaborer, avant la plongée dans le texte, des hypothèses de lecture, mais aussi de se mettre dans un contexte facilitant sa compréhension. La démarche est systématique puisqu'il y a toujours les références du texte au moins, mais le paratexte n'est pas toujours conséquent et ne permet pas toujours de déduction capitale.

Cette histoire n'a d'efficacité que si elle est introduite dès le début de l'année dans une démarche de réinvestissement régulier. Plus le texte est long, plus la tâche va être coûteuse cognitivement, d'où l'intérêt de commencer dès l'entrée en 6^{ème} à donner à l'élève des outils d'analyse facilitant l'approche du texte.

